



*Eloge de Louis XII, pere du peuple. Par  
Mr. l'abbé Cordier de St. Firmin. A Pa-  
ris 1778.*

ON voit que le goût des éloges ne périt pas, & ce n'est peut-être pas un bien, que cette conservation ; au moins si ceux que l'avenir nous destine, ne valent pas mieux que celui-ci. Beaucoup de confusion dans le plan, point de mouvemens oratoires, peu d'idées, aucune peinture, aucun grand trait, aucune belle image, un stile rompu, affecté, sec & pénible, des puérlités sans nombre, & un phébus infiniment voisin du galimatias, ont le caractère de cette piece ; à laquelle l'auteur semble néanmoins attacher beaucoup d'importance par le soin qu'il a eu d'y inférer de vigoureuses déclamations contre le fanatisme. L'enthousiasme du cher abbé est extrême. Souvent après avoir épuisé toutes les figures de rhétorique, il est réduit à la *réti-  
cence*, pour respirer & reprendre ses esprits. Cette figure lui fait bien ; elle lui est très-familier, & c'est la seule que nous lui conseillons d'employer dans la suite.

